

Today's bards are to be found in the Irish countryside but more especially in the pubs. Here, the man in the street, the intellectual, the village fiddler, the poet... meet every evening over great mugs of black beer, to exchange views, talk politics but above all to listen to famous Irish ballads. This music played in pubs, alternating with popfolk, played on the banjo, on the flute, the guitar or the mandoline, and the music of folklore properly speaking (folk-music) played on the violin, the accordeon, the bodhrán or an uilleann pipe, shows how important a place it has in Irish life. As for the national instrument, the Irish harp, it remains one of the most endearing aspects of the country. It is said that it may have been the original concert harp. The sensitivity of its sonorities is shown to perfection in this recording by the young Irish harpist: Orla Brioscú

INSTRUMENTS

Irish harp

Celtic harp composed of a sounding board linked to the console by a column which is curved so as to allow the shortest strings to resonate better. Formerly, the bardic harp had metal strings and to vibrate them the player was obliged to have long nails. Later, strings were either of gut or nylon.

Uileann pipe (pronounced *Ullan pipe*)

Irish cornamuse composed of an air bag and reed pipes. The air is drawn in by arm movements pressing on the bag while the melody is

being played. This cornamuse is also sometimes called bagpipe as it is of Scottish origin.

Tin whistle

A straight metal flute with mouthpiece.

Fiddle

An instrument that has become traditional in Irish music. In old Irish pubs one nearly always sees a fiddler seated in a corner playing this instrument.

Flute

Transverse flute.

Bodhrán

A kind of tambourine which is beaten with a stick or, failing that, a large spoon. Certain musicians use two spoons, one knocked against the other, in place of this instrument.

Concertina

A small accordeon, hexagonal in form used mainly in Ireland and England. The traditional accordeon is also used in Irish music.

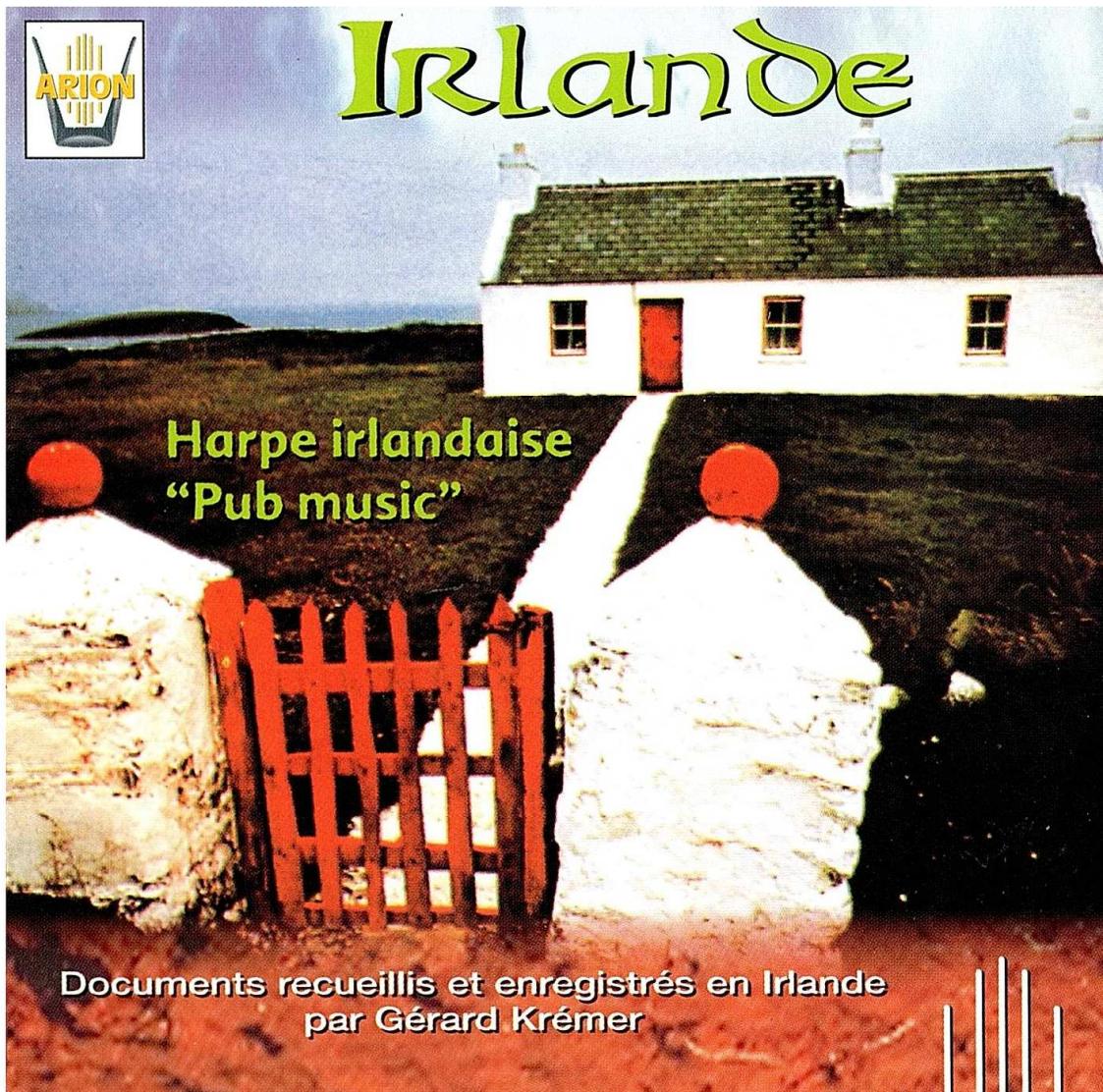
Banjo, mandoline and guitar

These wellknown instruments accompany Irish ballads.

GÉRARD KRÉMER

© ARION PARIS 1988 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

© ARION PARIS 1988 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).



I n'est pas toujours nécessaire d'aller loin pour trouver le dépaysement. L'exotisme est aussi à notre porte. La découverte, à portée de notre main. Simple question de curiosité et d'ouverture d'esprit.

Après avoir fait le tour du monde et nous l'avoir fait faire à sa suite, en nous communiquant son riche album de photographies sonores, Gérard Krémer s'avisa qu'à quatre-vingt dix minutes de vol de Paris se perpétuait, bien vivante, une longue tradition musicale également digne d'être mieux connue hors de son terroir: celle de l'Irlande. Et le chasseur de son de reprendre son micro de pèlerin.

Des Celtes plus que millénaires aux Irlandais d'aujourd'hui, qui ne sont totalement maîtres de leur destin que depuis les lendemains de la seconde guerre mondiale, la cohésion nationale, comme chez tous les peuples à la volonté contrariée, s'est appuyée sur la culture distinctive, la langue, le folklore. Et c'est pourquoi celui-ci a gardé une vitalité et une richesse peu communes en Occident.

La musique populaire des «Grands Gaëls d'Irlande», célébrés par Chesterton, a des couleurs particulières qui ne peuvent que séduire. Encore faut-il que la palette en soit restituée fidèlement et harmonieusement composée. Ce qui est le cas ici, qu'il s'agisse de la ravissante harpe irlandaise et d'autres instruments, spécifiques ou non, ou encore de cette musique de pub qui présente de nets avantages sur les juke-boxes!

De Gérard Krémer j'ai dit précédemment qu'il était un «macho de la grabación sonora*». Je ne sais comment cela s'écrit en gaélique, mais vous pouvez considérer que vous venez de le lire.

* Le fort de l'enregistrement

JEAN THÉVENOT

JEAN THÉVENOT, homme d'écriture, de radio et de télévision, n'est plus. Il adorait les musiques traditionnelles, car il pensait qu'elles pouvaient aider à rapprocher les peuples. Il m'a fait entrer dans la grande famille des chasseurs de son, ce qui m'a conduit à produire des disques depuis plus de vingt ans. Je voudrais donc l'associer à cette production pour que son souvenir reste gravé avec les musiques de ce compact-disc.

GÉRARD KRÉMER



Dès le IV^e siècle avant J.C. les Celtes, avec leur soif de conquête, im-

posèrent leur autorité à toute l'Europe. Certains musicologues pensent que l'arc musical fut à l'origine de la harpe: les Celtes l'auraient transformé en lui ajoutant une colonne galbée pour augmenter le nombre de cordes et les tendre davantage. La société gaélique (les «Gaëls» étant le nom donné aux Celtes parlant le gaélique) accordait des priviléges aux musiciens et poètes: les bardes. Après l'introduction du christianisme en Irlande par Palladius en 431 après J.C. (les légions romaines stationnèrent en Angleterre mais ne débarquèrent pas en Irlande), Saint-Patrick fonda des églises; certaines étaient ornées de motifs gravés représentant une harpe celtique. Le plus ancien modèle actuellement visible est la harpe de Brian Boru exposée à Trinity College (Dublin). Elle perpétue le nom du roi irlandais Brian qui mit en échec les Scandinaves durant la bataille de Clontarf en 1014.

Au XII^e siècle, l'Angleterre commença la conquête de l'Irlande. Les Anglais arrivèrent à s'imposer dans la province de l'Ulster mais trouvèrent une forte résistance dans le reste de l'île. Le XIX^e siècle fut surtout marqué par la misère — la Grande Famine — qui sévissait dans un pays ruiné dont la population ne cessait d'augmenter. L'incompréhension des Anglais provoqua alors l'émigration de nombreux Irlandais vers les Etats-Unis (1847). Il faut noter que 30 millions d'Américains sont d'origine irlandaise. En 1921, l'Irlande de nord (Ulster) devint un Dominion anglais, tandis que celle du sud (nommée Eire en gaélique) fut dégagée de la tutelle anglaise en 1949 et devint la République d'Irlande.

Les bardes de notre époque, on les trouve dans la campagne irlandaise mais surtout dans les pubs. Dans ces lieux, l'homme de la rue, l'intellectuel, le «violoneux», le poète... se réunissent chaque soir

autour de grands verres de bière noire, pour échanger des idées, parler politique et surtout écouter les fameuses ballades irlandaises. Cette musique jouée dans les pubs où alternent la popfolk interprétée au banjo, à la flûte, à la guitare ou à la mandoline, et la musique folklorique proprement dite (la folkmusic) jouée au violon, à l'accordéon, au bodhrán ou au *uileann pipe*, montre l'importance qu'elle a prise dans la vie irlandaise. Quant à l'instrument devenu national, la harpe irlandaise, il reste l'un des éléments les plus attachants du pays. On dit qu'il serait à l'origine de l'actuelle harpe de concert. La sensibilité des sonorités de l'instrument est, ici, mise en valeur par la jeune harpiste irlandaise: Orla Brioscú.

INSTRUMENTS

Harpe irlandaise

La harpe celtique est composée d'une table d'harmonie reliée à la console par une colonne galbée pour permettre aux dernières cordes de mieux sonner. Autrefois, la harpe bardique avait des cordes métalliques et pour les mettre en vibration l'exécutant devait conserver ses ongles très longs. Par la suite, celles-ci furent remplacées par des cordes de boyau puis de nylon.

Uileann pipe (prononcez *Illan pipe*)

La cornemuse irlandaise est composée d'une outre à air et de tuyaux à anches. L'air est débité par les mouvements du bras appuyant sur l'outre durant l'exécution de la mélodie. Cette cornemuse est parfois appelée *bag pipe* car elle est d'origine écossaise.

Tin whistle

Flûte droite à bec faite en métal.

Violon

Instrument devenu traditionnel dans la musique irlandaise. Dans les vieux pubs irlandais on rencontre

presque toujours un «violoneux» assis dans un coin, jouant de cet instrument.

Flûte

Flûte traversière.

Bodhrán

Sorte de tambourin sur lequel on frappe avec un bâton ou à défaut avec une cuillère à soupe. Certains musiciens utilisent à la place de cet instrument deux cuillères qu'ils frappent l'une contre l'autre.

Concertina

Petit accordéon de forme hexagonale utilisé notamment en Irlande et en Angleterre. L'accordéon traditionnel est également en usage dans la musique irlandaise.

Banjo, mandoline et guitare

Bien connus, ces instruments servent à accompagner les ballades irlandaises.

GÉRARD KRÉMER

JEAN THÉVENOT, a man of letters, broadcaster and television personality, is no more. He adored traditional music, for he believed that it brought people closer. He introduced me to the great family of sound-recorders which has led me to make records for the past twenty years. I would like to dedicate this recording to him so that his memory remains engraved with the music.

GÉRARD KRÉMER

*I*t is not always necessary to go far to seek a change of scenery. Exoticism is also on our doorstep. Discovery within reach. It is simply a question of being curious and having an open mind.

After his round-the-world trip, taking us with him through his rich album of sound images, Gérard Krémer noticed that, at 90 minutes flying time from Paris, there flourished a long musical tradition - that of Ireland - ever lively and worthy of being known beyond its own frontiers. And the hunter of sounds took up again his microphone and pilgrim's staff.

As with all suppressed peoples, it is a national cohesion, based on a distinctive culture, language and folklore, which links the one thousand year old Celts with the Irish, who have only been masters of their destiny since the end of the Second World War. Their folklore has maintained vitality and richness unusual in the West.

The popular music of the "Great Gaels of Ireland", commemorated by Chesterton, has particular, bewitching colours. All that is required is for the palette to be faithfully restored and harmoniously composed. That is the case here, whether for the ravishing Irish harp and other instruments, specific or not, or again pub music which has distinct advantages over juke-box music.

Gérard Krémer as I said before was a "macho de la grabación sonora". I don't know how write that in Gaelic, but you may well reflect on what you have just read.*

JEAN THÉVENOT

* an expert in sound recording

As early as the IV century before Christ, the Celts, with their thirst for conquest, imposed their authority throughout Europe. The musical bow was the original harp: the Celts may have transformed it by adding a curved column so as to increase the number of strings and stretch them even more. Gaelic society (the "Gaels" is the name given to Gaelic speaking Celts) accorded privileges to musicians and poets: the bards. Following the introduction of Christianity into Ireland by Palladius in 431 A.D. (Roman legions were stationed in England but did land in Ireland), churches were founded by Saint Patrick. Some were decorated with engraved motifs representing a Celtic harp. The oldest example visible today is the Brian Boru harp on display at Trinity College (Dublin). It perpetuates the name of the Irish king, Brian, who defeated the Scandinavians during the battle of Clontarf in 1014.

England began its conquest of Ireland in the twelfth century. The English succeeded in imposing themselves on the province of Ulster but met with fierce resistance elsewhere on the island. The nineteenth century was most marked by its misery - the Great Famine - which gripped a country already ruined and with an ever increasing population. The incomprehension of the English provoked large-scale Irish emigration to the United States (1847). It should be noted that 30 million Americans are of Irish origin. Northern Ireland (Ulster) became an English dominion while the south (called Eire in Gaelic) disengaged itself from English supervision in 1949 and became the Republic of Ireland.